

"CHRONIQUE" DU COQ... DE NOTRE CLOCHER

Des esprits « chagrins » disent que la Verrière est un « vieux pays où il n'y a jamais de choses intéressantes, d'initiatives nouvelles, peu de joie, d'entrain, de gais événements...
Quelle bonne blague !... Il n'y a qu'à lire régulièrement la Chronique du Coq de notre clocher... Celle de dernière marque est celle de juillet : Au contraire : La Verrière « bouge », sa population réagit, les projets ne manquent pas et sa jeunesse donne le ton !...

25 JUIN 1955 : NUIT DES SPORTS DU C.S.V.P.

Ce fut un succès sans précédent que cette soirée sportive : Tout le C.S.V.P. peut en être fier car tout le monde a mis la main à la pâte pour la préparation. Aussi la réussite totale vient de confirmer ces efforts et ces initiatives originales dont nous sommes heureux de féliciter notre si sympathique Club local. Le match en pré-occupation principal, surtout encouragé par le C.S.V.P. et Nomesy s'en retourne dos à dos (1 à 1) : une vraie courtoisie délicate de marque en de telles manifestations amicales.

Le clou de la soirée était le bal en plein air sur le terrain même... Mais le temps variable et une brume opaque obligèrent les organisateurs à installer, en dernière heure le parquet à la Salle des Fêtes : riche idée, en somme, puisque notre « grande salle » s'avéra trop petite pour contenir la foule. Souhaitons que le C.S.V.P. nous fasse encore revivre à l'avenir des soirées de ce genre.

2 JUILL 1955 : FEU DE CAMP DE LA SAINT-JEAN

L'idée des feux de camp de la St-Jean lancée il y a quelques années s'épand dans la région : le 1^{er} juillet, c'était, par une nuit étoilée et sur les bords même de la Moselle, le feu de la St-Jean de Portieux-Centre qui obtint, pour ce premier essai, merveilleusement, un vibrant accueil de la part de toute la population.

A la Verrière, c'est désormais une tradition, avec la foule des grands jours : parents et enfants. L'air du feu avait été cette année soigneusement dessiné, et la cavalcade d'annonce permettait les plus beaux espoirs : Ils ne furent pas déçus : A la nuit tombante, un cortège animé de femmes, torche au poing, mirent le feu solennellement au brasier... et pendant 3 heures ce furent des danses, chants, mimes, numéros, sketches, etc... Il manquait peut-être un peu de chants repris par toute la foule ainsi que de « bancs » : mais quel rires danser, danser ! Marquer la leçon de gymnastique 1900. Géométrique. Quel silence admiratif pendant les combats et l'exécution remarquable de judo par le clan roulier et que dire des danses, des chants de l'équipe chorale, des poésies courtes, des chants des adieux dont la chaîne trop vaste symbolisait un peu notre amitié qui ne demande qu'à s'étendre... et s'étendre...

EXCURSIONS... EXCURSIONS... EXCURSIONS

8 JUILL 1955 : VOYAGE DE L'ECOLE DE GARÇONS — VERDUN —

Joyeuse animation, nous prenons le car avec l'idée de voir des choses très émouvantes : Verdun, les champs de bataille, le souvenir héroïque des soldats de 14-18, les milliers de morts. Nous sommes très impressionnés par l'oussaire de Douaumont, et par le silence de ce lieu grandiose. Mais le plus intéressant c'est la Tranchée des Epaves, ces hommes mutilés tout vivants par un obus et dont on voit encore les armes rouillées. Malgré ces visions graves, une joie sincère rayonna pendant toute la journée et notamment à l'heure des casse-croûtes.

4-16 JUILL 1955 : CAMP DES LOUVETEAUX

La Meute de Louveteaux qui partit depuis octobre dernier a réalisé son premier camp avec la Meute de Charmes, à Château-Lambert, en pleine montagne vosgienne, à deux pas du Ballon de Servance (où se trouve la situation de Radar) : Vue magnifique sur un cirque de montagnes, installation dans une vieille ferme vosgienne accueillante et chaleureuse de sapins, terrain de jeux, grandes sorties, cuisines en plein vent : 10 jours d'une existence idéale grâce à la sage et maternelle direction des cheftaines.

19 JUILL 1955 : VOYAGE DES CATÉCHISMES — STRASBOURG —

Quel beau mois de juillet, mois de voyages, de vacances et de beau temps... Notre première étape fut Senones où le Père célébra la messe, puis le cou du Hantz pour arriver à Strasbourg au moment où midi sonne à l'horloge astronomique (pas de chance, car à Eirasbourg, midi sonne à midi trente : Après cette attente, un solide casse-croûte au bord de l'Ill. Puis visite du Musée alsacien et du Musée historique. Ce dernier nous a vivement intéressé par ses armes, ses costumes militaires et les souvenirs de la Marsaillaise. Après nous allons admirer le Rhin qui coule grand et majestueux, à Kehl, enfin nous passons devant le Palais de l'Europe et l'Orangerie : En revenant nous recevons une vraie trombe d'eau : l'eau couvrait la route comme un fleuve : c'est épatant on se croirait sur le Rhin, après l'ascension du Donon, nous nous restaurons à Celles et donnons en public nos chansons favorites.

10 JUILL 1955 : CONCOURS DE PÊCHE

Le beau temps avait accompagné les 96 pêcheurs qui tentaient leur chance sur les bords du canal : Mais... trois livres retirés, en tout, c'est un maigre butin. Mais on ne pêche pas le plaisir de la pêche, surtout en ce jour de fête traditionnelle : les deux premières places sont enlevées par des verriers : Dim et Paul Klein, suivis de 42 veinards. Les prix furent distribués le 24 juillet : de beaux prix de valeur y compris, pour le dernier, qui emporta une bonne bouteille...

14 JUILL 1955 : FÊTE NATIONALE

Ce n'était un secret pour personne, car... on avait entendu les répétitions : La clique, si chère aux verriers allait remanier... Aussi dès le 13 juillet à la nuit tombante, les premiers roulements de tambour et les premiers coups de clairon firent sortir tous les verriers sur les pas de leur porte-les rues (et c'est rare) étaient réellement nolisés par le monde : Il est vrai que le spectacle en valait la peine : En tête venait la clique plus jeune et plus pimpante que jamais, puis un long cortège de plus de deux cents enfants (dont un certain nombre de champions tricolores), des jeunes gens et jeunes filles : les braves futés, les encouragements n'étaient pas ménagés, on sentait une vraie joie populaire et fraternelle, mis en gaité et en verve par les joyeux sonneries

de cuire. Les anciens P.G. qui avaient organisé la fête n'étaient pas peu fiers, et les vœux des cœurs chantant de la Marsaillaise ou de vieilles chansons lorraines, avec tout leur cœur étaient leur meilleure récompense.

FÊTES POPULAIRES DU 14 JUILL

Pour célébrer sa naissance toute récente (de la veille), le club nous offrit, à nouveau, dès l'aube, un réveil musical que bien des verriers apprécièrent... du fond de leur lit. C'était bien commencer ce jour de fête nationale... Aussitôt après la clique intrépide partait, sonner le réveil à Portieux ou les P. G. l'accueillirent vraiment triomphalement. Dans le courant de l'après-midi, le Comité des Fêtes offrait aux jeunes et enfants les jeux classiques et toujours si amusants qui attirèrent la grande foule : Tous ces jeux obtinrent le succès escompté : surtout les courses à la grenouille et le « coup du baquet » par les plus audacieux où même notre Docteur, l'un des animateurs du Comité des Fêtes, nous prouva qu'une bonne douche demande à un certain can sans être nullement nuisible à la santé : Bravo au Comité des Fêtes...

ET ENFIN... CE MEME 14 JUILL... VOYAGE DE LA CLASSE

Les conscrits, en bons lorrains s'en sont allés rendre visite aux ascendants (qui sait si l'un ou l'autre ne sera pas affecté à l'abbas ?...) Rendez-vous à Strasbourg (Strasbourg est très demandé cette année, et à la fin de l'année, le bon quart de la population y sera allée : Une allégresse des grands jours flottait en l'air, tant au repas de midi qu'en cours de route, surtout qu'il y avait, au retour, l'air de la Fête de St-Dié.

A la caserne, bientôt, on se rappellera tous ces souvenirs avec nostalgie !...

Notre Grande Famille

BAPTÊMES :

Est devenu « Enfant de Dieu » par la grâce de son Baptême : 10 juillet 1955. — Alain Cholez, né le 28 juin 1955, fils de André Cholez et de Marguerite Schouller.

NOS PEINES :

Sont entrés dans la Maison du Seigneur après avoir reçu les honneurs de la Sépulture Chrétienne, dans l'attente de la Bienheureuse Résurrection :

- 27 juin 1955. — Enfant Patricia Duboc (6 mois) a trouvé la joie de la présence du Seigneur dans l'annonce de son baptême.
- 28 juin 1955. — Marie Grandjean, Veuve Chaffard, âgée de 85 ans, décédée le 26 juin.
- 2 juillet 1955. — Françoise Toth, épouse Hankus, décédée le 30 juin 1955 à l'âge de 63 ans.
- 19 juillet 1955. — Marie Mangot, Veuve Antoine Dirn, décédée à Golbey, le 17 juillet à l'âge de 79 ans.
- 21 juillet 1955. — Joséphine Breton, Veuve Daniel Hubert, décédée le 19 juillet, à l'âge de 85 ans.
- 22 juillet 1955. — Charles Séphant, père de famille de 7 enfants, décédé à Thionville de Nancy, après une longue et douloureuse maladie, le 19 juillet, à l'âge de 46 ans.

26 JUIN 1955 : JOURNÉE NATIONALE DES PARALYSÉS DE FRANCE

La quête effectuée au profit des jeunes paralysés vosgiens a rapporté la somme de 11.223 francs.

Ce qu'on raconte "A LA FRAICHE" Vazielles et Bonnes Histoires

UN GARS RAPIDE :
« Y n'était pas encore couché, qu'il était déjà relevé ! »

A L'HEURE DU CASSÉ-CROUTE :
« Remplis-moi voir mon vin !... »

ZOOLOGIE NOUVELLE :
« Regardez voir la fourmillière d'hironnelles dans le ciel !... »

...OU ENCORE :
« A cet endroit-là, il y avait un beau « rond » de poissons ! »

BALLADE :
« On ira camper en mobilette le jour qu'il y aura deux jours de pluie !... »

COURSE CYCLISTE FÉMININE :
« Elle descend la côte pour voir si elle est dure à monter !... »

PROGRÈS :
« Depuis qu'il y a des mobilités, on va beaucoup plus vite pour marcher !... »

ITINÉRAIRE RACCOURCI :
« Pour aller à Morville, le plus court c'est de prendre le « grand tour »... (et c'est vrai !) »

COQUETTERIE :
« Plus je vieilles, plus je vieilles jeune... J'en ai trente, j'en parais quinze !... »

CORVÉE :
« Eh, vous deux, là-bas... Vous n'êtes pas trois ? Eh bien restez où vous êtes !... »

LA NUIT DU C.S.V.P. :
« Tu sais, c'était l'autre jour, à la nuit des Sports !... »

LA NOUVELLE CLIQUE :
« J'avais tellement l'air du réveil dans la tête, que je le sonnais en dormant !... »

HORAIRE DE TRAVAIL :
« Quand il rentre à 8 h., je fais midi !... »

QUESTION DE DURÉE :
« Combien que ça dure, les 24 heures du Mans ? »

« A peu près aussi longtemps que les 6 jours de Paris !... »

GOUTS CULINAIRES :
« Moi, j'adore la soupe à l'oignon, surtout quand il n'y a pas d'oignons dedans ! »

RENDEMENT :
« Je ne verrai du travail pour trois soirs de suite sans arrêt !... »

JEUX DU 14 JUILL :
« Celui qui perd une grenouille, faut ramasser l'autre !... »

MAJORITÉ :
« Quand est-ce qu'elle enterre sa vie de garçon... le soir ? »

CHANGEMENT DE FOUR :
« Il est descendu de là-haut (four 3) pour venir ici (four 1) » (quel itinéraire mouvementé) »

CONSIGNE DU CHEF DE PLACE :
« Dis-donc gamin, quand tu reviens de la bière, faut revenir... hein ? et pas rester... »

SERVICE :
« Têde-mâ à rentrer la charette, que je promène le petit !... »

ITINÉRAIRES VARIÉS DANS LA VERRIERE :
« Dis, Monique, tu remontes ici avec moi ? »

« Non, je remonte en haut par le bas !... »

SURETÉ :
« Ferme voir la porte de la clé de la cave ! »

RECETTE DE CUISINE :
« C'est pas mauvais, l'omelette aux œufs de canards !... »

BOUCHE :
« Tu ne comprends jamais rien, enlève donc tes lunettes !... »

EXACTITUDE :
« Le gueulard de moins dix sonne à moins cinq. »

Succès Universitaires

Jean Cussenot : Admis au concours d'entrée de l'Ecole Nationale des Arts et Métiers de Châlons.

Jean Titeux : Bacc. 2^e partie (sciences expérimentales) mention assez bien.

Pierre Demangeon : Bacc. 2^e partie (sciences expérimentales).

Maurice Oberlé : Bacc. 2^e partie (Philosophie).

Michel Cussenot : Bacc. 1^{re} partie (technique).

François Demangeon : Brevet.

Roger Bernez : Brevet.

Nicola Hag : C.A.P. (employée de bureau-comptabilité).

LA VERRIERE SPORTIVE

BIENTOT... ÇA RECOMMENCE :
Voici le nouveau groupe dans lequel nous figurons : Portieux-Golbey, Xerigny, Cominon, Saulxures, Bussang, Ramonchamp, Arches, Rupt, Vitte, Zainvilliers et Bains (Groupe 8).
En réserve : neuf équipes seulement : Thaon, Rememont, Cominon, Portieux, Golbey, Rupt, Zainvilliers, Vitte et Lamérye (Groupe 4).

DANS L'ATTENTE DES BRILLANTS SUCCÈS FUTURS, LE C.S.V.P.

s'est réuni dans un bien sympathique banquet qu'il eut lieu le dimanche 17 juillet. Malgré quelques absences, notamment dans l'équipe réserve à qui s'offrait en ce jour le choix des activités (Voyages, classe, excursions et sorties diverses, etc) la plus franche gaité régna entre les 14 convives, tous fans du foot, et liés par une vieille amitié... Repas excellent, vins choisis, après-midi très agréable où tout le monde se retrouve en forme pour danser au son d'un pick-up. Une « ces journées qui font date et souvenir dans la vie d'un Club... »



3 JUILL 1955 : LE PRIX DES VERRIERS (CYCLISME)

Nous avons assisté, ce dimanche, pour la première fois à la Verrière, à une course cycliste féminine : Dommage que la pluie en ait contrarié le succès qui néanmoins fut vif : Tout au long de la course, la championne de Lorraine, Thérèse Herroëttes Vincesy, se maintint en tête et elle l'épreuve en grande championne ; A la Verrière, elle fut chaleureusement acclamée.
Notons que le dimanche suivant, la sympathique Thérèse remporta une nouvelle fois le championnat de Lorraine 1955, à Epinal.

...Et puisque nous sommes au cyclisme... parlons donc du « TOUR DE FRANCE »

Que de jeunes prirent un jour de congé ce 11 juillet dernier, jour de l'étape Metz-Colmar qui traversait une frange des Vosges : La foule était très dense sur le parcours, surtout à Senones et au cou du Hantz : Voitures publicitaires, très nombreuses, Yvette Honner, Anny Corey, René Vietto et la bonne échappée où figuraient le sympathique et fantasiste Hasenferdler qui remporta l'étape sans son fier... Suivait le peloton que menait notre Bauvin régional et deux titulaires, Antille et Walckonnack : Ce fut une journée particulièrement chaude, aussi les chapeaux de papier et les visières de carton furent recherchées... Mais au retour... quels embouteillages sur les routes !...